



Compagnie
Pascal Rousseau

LE RÊVE DE MON PÈRE

Avec

Pascal Rousseau et Lucie Dordoigne

Musique originale : François Morel

Dramaturgie : David Braun

Regard extérieur : Bénédicte Guichardon

Lumières : Damien Valade

Costumes : Louise Cariou

CIRQUE - THEATRE

A PARTIR DE 6 ANS

LE RÊVE DE MON PÈRE

Création le 4 décembre 2018 à Meaux

Production :

CREA'CIRQUE – Cie Pascal Rousseau

Coproduction :

Théâtre Luxembourg - Meaux

Ville de Villeneuve-le-Roi

Ville de Marcoussis

Espace Europe - Colmar

Le Temple - Bruay-la-Buissière

Association CREA – Alfortville

Théâtre Romain Rolland - Villejuif

Soutien :

Lavelanet culture

Centre culturel Jean L'Hôte - Neuves Maison

Centre culturel François Mitterrand - Lure

Les Fuseaux - Saint-Dizier

Espace Gérard Philippe – Feignies

La SPEDIDAM : société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Après **Titi tombe, Titi tombe pas** (création 2015)

la compagnie Pascal Rousseau crée son second spectacle Jeune Public...

Fiche synthétique

Spectacle Jeune Public et Scolaires 6-10ans

Durée estimée : 55 minutes

Jauge : 250 à 300 enfants maximum

3 personnes en tournée

Espace envisagé : O/8m, P/7m, H/4,50m

Temps de montage : 1 service de 4h

2 représentations possibles dans la journée.

Calendrier de création

22 au 26 janvier 2018	Résidence à Villeneuve-le-Roi
26 Février au 2 Mars	Résidence à Marcoussis
19 au 23 Mars	Résidence à Villeneuve-le-Roi
17 au 20 Septembre	Résidence à Alfortville
12 au 16 Novembre	Résidence à Colmar
26 Novembre au 3 décembre	Résidence à Meaux
4, 5 et 6 Décembre 2018	PREMIERES Espace La Caravelle 10, rue Winston Churchill 77100 Meaux Mardi 4 à 10h et 14h30 Mercredi 5 à 15h00 Jeudi 6 à 10h00
13 et 14 Décembre 2018	Le Temple à Bruay-la-Buissière (62) Jeudi 13 à 14h30 Vendredi 14 à 10h00 et 20h00
9 Janvier 2019	Espace Culturel de Villeneuve-le-Roi (94) Mercredi 9 à 15h00
27 et 28 Février 2019	Centre Culturel Jean L'Hôte à Neuves-Maisons (54) Mercredi 27 à 15h00 Jeudi 28 à 10h00 et 14h30
1 ^{er} Mars 2019	Espace François Mitterrand de Lure (70) Vendredi 1 ^{er} à 15h00 et 20h30
20, 21 et 22 Mars 2019	Espace Europe à Colmar (68) Mercredi 20 à 15h00 Jeudi 21 à 9h30 et 14h15 Vendredi 22 à 9h30 et 14h15
29 et 30 Avril 2019	Les Fuseaux à Saint-Dizier (52) Lundi 29 à 14h30 Mardi 30 à 10h00 et 14h30
10 Mai 2019	Salle MC Barrault, Lavelanet (09) Vendredi 10 à 14h15

LE RÊVE DE MON PÈRE

Note d'intention

C'est à l'instigation d'Hervé Lamouroux, directeur de la 2Deuche à Lempdes, que nous avons créé en 2015 *Titi tombe, Titi tombe pas*. Après la trilogie tout public « Ivre d'équilibre » qui avait occupé la compagnie pendant dix ans, nous avons monté ce premier spectacle jeune public avec un plaisir intense. Le succès a été au rendez-vous.

Pour ce deuxième spectacle j'avais très envie de travailler avec **Bénédicte Guichardon** dont les mises en scène poétiques et sensibles au monde de l'enfance sont largement reconnues par la profession. Elle est à l'origine de l'histoire du « *Rêve de mon Père* ». Elle en est également le regard extérieur.

Impressionnée par l'aventure de Thomas Pasquet, Bénédicte avait envie de travailler sur un personnage d'astronaute. Une belle manière pour la compagnie d'ouvrir son horizon après le monde clos de *Titi tombe Titi tombe pas*. En outre, l'espace est un sujet fascinant pour les enfants. Quoi de plus grand, de plus ouvert, de plus vertigineux ?

Or, il se trouve que j'avais un décor en construction qui répondait à ce désir d'espace. Formée d'un fil autonome d'1 mètre 50 de haut qui ouvre de part et d'autre sur deux plateaux surélevés, c'était une structure parfaite pour créer un vaisseau spatial : le monde de Rémi qui, depuis l'enfance, se rêvait astronaute. Ce décor nous a conduit à imaginer un autre plan au sol, à l'avant-scène : le monde de Léa, la fille de cet astronaute, qui fête ses 9 ans sans son père.

Nous avons demandé à l'auteur et dramaturge **David Braun** de construire une trame à partir de ces éléments. Son expérience en cinéma nous a été précieuse. Il s'est appuyé sur les improvisations de la comédienne Lucie Dordoigne et de moi-même pour développer un récit envoûtant. Comment Léa fait-elle face à l'absence de son père ? De quelles manières parviennent-ils à communiquer... en rêve ?

Les rapports humains ont toujours été au cœur de mes créations. Le rapport à soi comme le rapport à l'autre. Les deux personnages de *Titi tombe Titi tombe pas* sont dans la difficulté à se rencontrer. Trop proches l'un de l'autre et trop différents. *Le Rêve de mon Père* part du postulat inverse. C'est la trop grande distance et la séparation d'un père et de sa fille qui sont à la source de l'action.

En l'interrogeant sur lui-même et sur son rapport à l'autre, en l'occurrence l'autre absent, ce spectacle invite l'enfant à vivre ses émotions pour les transcender.

Toute enfance se construit avec l'expérience de la séparation. Elles ne sont pas toutes dramatiques mais aucune n'est bénigne. Aussi nous avons cherché à créer un univers ludique et envoûtant qui transporte les enfants et les aide à surmonter l'épreuve de la séparation.

Le Rêve de mon Père est un nouveau spectacle dans lequel le cirque donne la main au théâtre pour permettre aux spectateurs de voyager dans l'espace et l'émotion.

La dramaturgie

Comme le quotidien et l'infini, le monde de Léa et celui de Rémi s'opposent et s'inspirent l'un l'autre. Les deux personnages évoluent dans ces deux mondes, chacun avec son propre langage.

Sur terre, Léa s'invente des dialogues avec le doudou de Rémi ou avec d'autres objets qu'elle transforme en personnages. Sa mère n'est présente qu'à travers une voix off enregistrée.

Dans sa station orbitale, Rémi déploie un langage exclusivement corporel. Ses équilibres sous de multiples formes évoquent l'apesanteur. Ils expriment aussi l'instabilité et les vertiges de sa vie.

Dans l'espace de Léa et celui de Rémi, sur terre comme au ciel, quelques effets magiques relient la fille à son père.

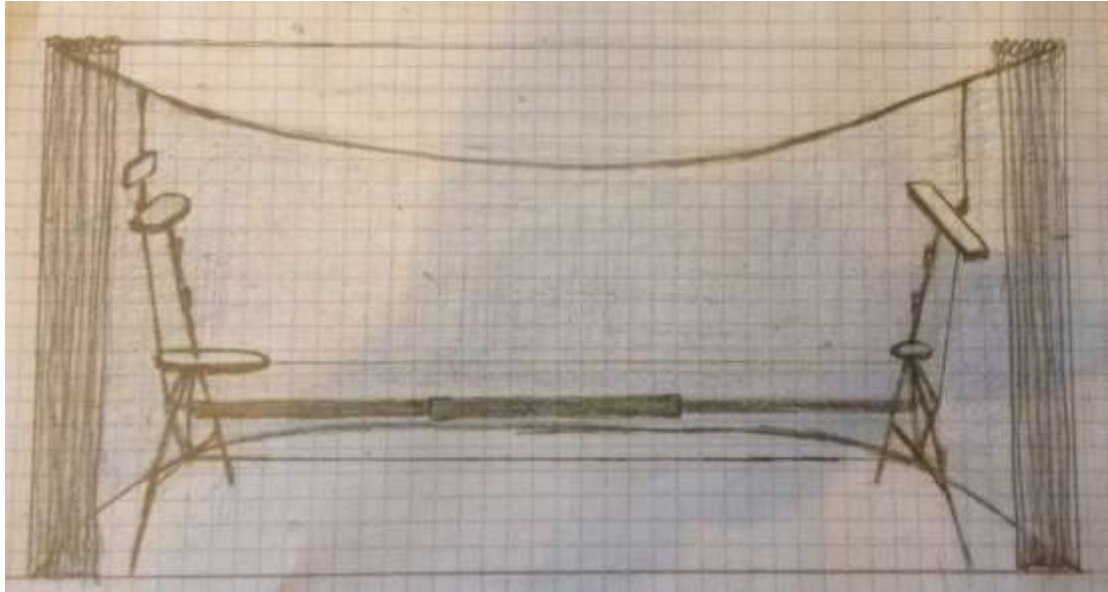
La tension dramatique s'efforce d'accentuer la distance entre eux. Elle se nourrit fortement de la scénographie, qui a toujours été une priorité de la compagnie.

La scénographie

Sur le plateau, le premier plan est occupé par une bande toute en longueur et peu profonde. C'est le bureau de Rémi sur terre. C'est là que Léa s'enferme. Elle y découvre une étrange machine à roulettes avec laquelle elle va communiquer avec son père.



Au deuxième plan, à un mètre cinquante du sol, la station orbitale est matérialisée par le fil autonome. Côté jardin, le fil aboutit à une plateforme. C'est le lieu de vie de Rémi. L'astronaute s'y livre à divers équilibres : rouleaux américains, fil souple, jonglage... Côté cour, une échelle conduit à la cabine de pilotage. Le fil de fer qui relie ces deux espaces est à la fois fragile et solide, comme le lien qui unit le père à sa fille.



Le fond de scène est recouvert par un tulle noir barré d'un long rectangle blanc. Il figure un hublot qui ouvre sur l'espace sidéral. Sur un plan vertical c'est presque le reflet de l'espace de Léa. Il peut également faire office d'écran. Dans l'un de ses rêves, la petite fille se sert d'un miroir et d'une lampe de poche pour y projeter une planète et des poussières d'étoiles.

La scénographe Céline Perrigon a soigneusement travaillé sur les proportions pour offrir à l'ensemble un point de fuite vers l'infini. L'espace scénique part ainsi du proche, de l'intime, pour s'élever vers le lointain et plonger le spectateur dans l'abîme de la séparation. Le décor fait de lignes droites, de parallèles, et de lignes brisées donne un cadre précis et stylisé à l'espace du père et à celui de sa fille.

Le décor

En avant-scène l'étrange bureau à roulettes est constitué d'objets chinés dans des vide-grenier. Il a un cachet rétro qui évoque le passé, l'enfance du père. C'est le refuge de Léa. C'est là que Rémi lui transmet ses rêves.

La station orbitale, elle, est ludique et colorée. La cabine de pilotage et la plateforme sont bardées d'écrans, de cadrans, de manettes et de boutons lumineux clignotants.

La musique

La musique est une autre constante du travail de la compagnie. Dans *Le Rêve de mon Père* elle sera comme toujours le cœur qui bat tout au long du spectacle. Elle accompagnera les moments d'angoisses comme les moments de tendresse et de joie.

Elle fera vibrer les émotions en naviguant entre l'espace terrestre et céleste. Elle sera aussi la présence englobante qui unit Léa et son père.

La création musicale est confiée au compositeur **François Morel** que je connais de longue date et qui a déjà travaillé pour nous sur « Le Cercle de l'équilibre ». Très réputé dans le monde du cirque d'auteur et du spectacle vivant, il invente des univers sonores auxquels je suis très sensible. Sa longue collaboration avec Clavichord (prodromique de l'éveil musical) et le CFMI de Lyon le rend particulièrement adapté pour une expression musicale adressée aux plus petits. Ainsi, avec des compositions au piano très épurées et divers effets sonores, il nous transportera dans l'espace.

La lumière

La lumière de Damien Valade, mon fidèle technicien et collaborateur (*Titi tombe, Titi tombe pas, Le Mur de l'équilibre...*), soulignera la singularité de chaque espace.

En avant-scène les lumières blanches seront privilégiées. En fond de scène des lumières plus teintées élèveront comme en apesanteur la structure circassienne. Les latéraux découperont l'espace pour augmenter la distance entre les acteurs.

Nous construirons ainsi un espace poétique, dans lequel, malgré la distance extrême qui les sépare, le père et la fille retrouveront, par la grâce de l'imagination et de la sensibilité, des liens profonds.

L'équipe de création

Circassien, interprète et création décor.....	Pascal Rousseau
Comédienne interprète.....	Lucie Dordoigne
Dramaturgie.....	David Braun
Mise en scène/Regard extérieur.....	Bénédicte Guichardon
Création musicale.....	François Morel
Création lumière.....	Damien Valade
Costumes.....	Louise Cariou
Aide à la scénographie.....	Céline Perrigon

David Braun

Diplômé de la FEMIS et de l'École Normale Supérieure, il est agrégé de lettres et a enseigné en collège, en lycée et à l'Institut franco-japonais de Tokyo. Pour les éditions Larousse il a rédigé l'appareil critique de six Petits Classiques dont quatre pièces de Molière. Il est l'auteur-réalisateur du court-métrage *Polichinelle* coproduit par France 2 et dont le scénario a remporté le Label 1 de la Maison du Film Court. Il est aussi co-auteur du long-métrage *Périple* de Malek Bensmail dont le scénario a été sélectionné par la Cinéfondation du Festival de Cannes. Cherchant le point de rencontre entre l'auteur et l'acteur, David a suivi la formation professionnelle de clown au Samovar. Pour le théâtre il a créé depuis dix ans avec Marie-Claude Vallez le duo des *Beaux Parleurs* dont ils sont tous deux auteurs et interprètes. Il est également l'auteur de *Bulles*, une farce tragique qui a reçu le soutien de l'Association Beaumarchais et qui est à paraître à l'Avant-Scène.

Bénédicte Guichardon

Bénédicte Guichardon est comédienne et metteuse en scène. Diplômée de l'ENSATT en administration et assistantat à la mise en scène. Elle est également titulaire d'une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne. Elle a par la suite intégré l'École Jacques Lecoq pour devenir comédienne et s'est formée auprès de Jacques Lecoq, Alain Mollet, Alain Gautré, André Riot-Sarcey. Elle a joué avec de nombreuses compagnies en salle et a travaillé de 2007 à 2013 en rue avec les compagnies Doriane Moretus, Oposito et Numéro 8. En 2014 et en 2015, elle a joué un cabaret avec la comédienne Julie Ferrier au Théâtre de la Gaité Montparnasse. Elle a intégré la Cie LE LAABO en 2014 pour la création (EX) LIMEN. Elle a mis en scène trois spectacles pour la Compagnie jeune public Tourneboulé. Forte de cette expérience, elle a décidé de poursuivre son travail de metteuse en scène en créant sa propre compagnie Le bel après-minuit. Avec sa compagnie, elle a mis en scène cinq spectacles destinés au jeune public. En janvier 2017 elle a créé *L'Ombre de Tom*, actuellement en tournée.

Lucie Dordoigne

Née en 1993, Lucie pratique diverses activités artistiques dès son plus jeune âge tels que le piano, la danse et le théâtre. A 18 ans, elle intègre le cursus théâtre du conservatoire du 14^{ème} arrondissement de Paris dans la classe de Nathalie Bécue Parader ainsi que l'atelier danse théâtre des conservatoires de Nadia Vadori Gauthier. En parallèle de sa pratique, elle suit des cours théoriques en licence d'études théâtrales à l'Université Paris III. Elle suivra ce double cursus pendant deux ans jusqu'à ce qu'elle intègre en 2013 l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD). Depuis le commencement de sa formation elle a eu l'occasion de jouer dans plusieurs salles publiques à Paris et de travailler avec de nombreux metteurs en scène et directeurs de théâtre tels que Adel Hakim, François Rancillac, Jean-Pierre Baro, Marielle Pinsard, Caroline Marcadé ou encore Pascal Kirsch et de se former également à la danse, au chant et au jeu caméra grâce à de nombreux stages. Depuis la fin de sa formation en juillet 2016, elle a joué dans des pièces du répertoire classique avec la compagnie Blast, le spectacle jeune public *Marianne sur un fil* de la compagnie Ascorbic, ainsi que dans *Route 1*, spectacle de rue du collectif du Prélude.

Pascal Rousseau

Artiste de cirque, équilibriste, jongleur et constructeur

Pascal Rousseau commence sa carrière en temps que jongleur chez Volte Face avant de devenir équilibriste et de réaliser ses propres créations.

Tout d'abord avec un numéro de rouleaux américains qui illuminera **Le Plus grand cabaret du monde** sur France 2. Puis avec son premier spectacle solo *Le Bateleur Circassien*, d'une trentaine de minutes, créé pour la rue, à la manche, sur le parvis du centre Beaubourg à Paris. De par le monde, Pascal Rousseau fuse d'équilibres et de vertiges pendant plusieurs années.

En 2009, avec la création de *Ivre d'équilibre*, extension de son solo pour la rue, son rêve de spectacle complet pour le théâtre décroche le réel. Dedans, il coule non seulement 15 ans d'expériences mais l'oxygène de ses tripes, de son vécu et de son être. Entre cirque, théâtre, chorégraphie et poésie, son spectacle à forme de légende force l'admiration.

Porté par sa réussite, Pascal décide alors de poursuivre l'aventure et imagine une trilogie sur le thème de la quête au travers de l'équilibre et du déséquilibre. Le deuxième volet *Le Mur de l'équilibre* voit le jour en décembre 2012 et le troisième *Le Cercle de l'équilibre* a été présenté à Avignon-Off 2017. La trilogie aujourd'hui en tournée rencontre un véritable succès.

En 2014, suite à une rencontre formidable avec des enfants de maternelle, il crée avec la complicité du clown pédagogue Ami Hattab, un spectacle spécifique au Jeune Public *Titi Tombe, Titi Tombe Pas*. Présenté lors du Festival d'Avignon 2016, le spectacle compte à ce jour déjà plus de 300 représentations.

Parallèlement, l'artiste a développé tout un travail pédagogique et de formation sur sa pratique et intervient régulièrement dans le cadre de stages ou d'ateliers, dans les écoles comme dans les prisons.

Le point commun de toutes ces interventions est l'utilisation d'une vraie pédagogie de fond, menée pour montrer que l'équilibre s'obtient autant avec son corps qu'avec sa tête et ses envies.

L'équilibre implique pleinement l'Être qui le tente.

Les créations de la Compagnie :

- 2009 IVRE D'EQUILIBRE (volet I) - Mise en scène : Eric Bouvron
Prix du public au festival d'humour et de création de Villard-de-Lans 2009
Prix spécial du Jury au festival des Arts Burlesques de St-Etienne 2012.
- 2012 LE MUR DE L'EQUILIBRE (Volet II) - Mise en scène : François Bourcier
- 2015 TITI TOMBE, TITI TOMBE PAS - Jeune Public 3/6 ans - Mise en scène : Ami Hattab
- 2017 LE CERCLE DE L'EQUILIBRE (volet III) - Mise en scène : Margaux Lecolier
- 2018 LE REVE DE MON PERE - Jeune Public 6/10 ans - Mise en scène : Bénédicte Guichardon
Création le 4 décembre 2018.

Et toujours pour la rue LE BATELEUR CIRCASSIEN créé en 1992.

Contact production :

Marie-France Dubois : 06 10 26 73 68 - production@pascalrousseau.com

CREA'CIRQUE - Cie Pascal Rousseau

69, rue des Maraîchers 75020 Paris - Licence n° 2-1111757 - APE : 9001Z - SIRET : 81303270300015

www.pascalrousseau.com